

En 1897, le Professeur Cornevin donnera une description du Sloughi, de même que le général Dumas en 1851 : « Le Sloughi du Sahara est de beaucoup supérieur à celui du Tell, il est de couleur fauve, haut de taille, il a le museau effilé, le front large, les oreilles courtes, le cou musculé, les muscles de la croupe très prononcés, pas de ventre, les muscles secs, les tendons bien détachés, le jarret près de terre, la face plantaire peu développée, sèche, les rayons supérieurs longs, le palais et la langue noirs, les poils très doux. Entre les deux iléons, il doit y avoir place pour quatre doigts, il faut que le bout de la queue passé sous la cuisse atteigne l'os de la hanche.

Les Premiers Travaux

C'est seulement à la fin du XIXème siècle que les premières études à caractère scientifique sont effectuées sur ce lévrier. En 1897, le Pr Charles Cornevin donne une description du Sloughi accompagnée de mensurations mais le croquis qui illustre, évoque davantage un Greyhound.

Pierre Mégnin, lui, distingue deux types de Sloughi, le Sloughi des Montagnes est « très haut sur pattes, mesurant 70 à 75 cm à l'épaule avec lequel on attaque la grosse bête, le Sanglier et le Chacal ». Cela représente donc le type décrit par le Général Dumas. Il y a aussi le Sloughi des Sables, « le petit qui n'a que 60 à 70 cm de haut avec lequel on chasse le Lièvre ». Pour le reste, Pierre Mégnin apporte peu de précisions, sauf en ce qui concerne les oreilles, placées selon lui en arrière à la manière d'un Greyhound. D'ailleurs le dessin qui accompagne cette étude nous montre une Sloughia aux formes arrondies.

C'est l'Allemand Kobeit qui provoquera la première controverse au sujet du port des oreilles du Sloughi, en écrivant dans ses souvenirs de voyages en Algérie et en Tunisie, « un véritable Sloughi des déserts, de belle race, qui ressemble à notre grand lévrier ; cependant il était plus vigoureux et portait les oreilles pendantes, très gracieux dans ses allures ». Il décrivait en plus de la robe fauve, les robes bringuées et les robes noires, qui nous sont maintenant familières.

Puis en 1904, le Comte De Bylandt s'est attaché à décrire le Sloughi. Mais pour cet auteur, comme pour la plupart de ses contemporains, les oreilles bien qu'un peu plus grandes que celles du Greyhound doivent toujours être repliées en arrière. La hauteur du corps est de 60 à 70 cm et la couleur sable avec masque noir. La description du Comte De Bylandt fut approuvée par le Club Hollandais du Sloughi et était accompagnée d'un dessin d'Auguste Legras qui montre une nette évolution dans la façon d'appréhender le Sloughi.

Le Premier Standard

Un premier standard est établi en France par le Club Français du Lévrier en 1920, et repris par le Club Français du Sloughi à sa création en 1928. Là encore, le port de l'oreille est toujours décrit comme semblable à celui du Greyhound, mais l'existence d'une oreille pendante chez certains sujets y est reconnue. On mentionne également toutes les couleurs de robe déjà décrites autres que le sable. Nous devons admettre que ce standard ne permettait pas bien de préciser les différences morphologiques avec les autres races de lévriers, et que certaines régions du corps étaient décrites de manière trop floue : le cou, les épaules, les reins et les membres y sont simplement qualifiés de « musclés », les épaules sont aussi « obliques » et les jarrets « coudés ». Cette époque montre une volonté des cynophiles, de faire rentrer le Sloughi dans le moule des Lévrier Européens car les mêmes termes servaient à les décrire.

Le Standard de 1938

Le Club du Sloughi créé en 1935 à Toulon, publia et homologua en 1938 un second standard français qui reconnaissait enfin les particularités du Sloughi. Ce standard parle de « squelette accusé, par suite de sècheresse musculaire ». Les muscles y sont décrits comme « longs et plats ». Les oreilles doivent être portées « tombantes, collées à la tête ». On y note un « dos court » et une « croupe oblique ». On n'a pas oublié non plus l'existence des deux types, précédemment cités car l'échelle des tailles admises varie de 55 à 75 cm.

Le Standard du Maroc

C'est ce document qui devint la base des études actuelles faites sur le Sloughi. En 1973, le Maroc, nouveau membre de la Fédération Cynologique Internationale (F.C.I.), fait homologuer un standard qui reprend les caractéristiques morphologiques de celui de 1938. Par contre l'échelle des tailles a été considérablement réduite, puisque pour ce standard marocain, la taille idéale se situait entre 60 et 70 cm. Cette restriction avait pour conséquence d'exclure une grande partie des mâles Sloughis, qui se trouvaient ainsi trop grand. Une autre



différence entre le standard marocain et celui de 1938, réside dans la pigmentation. Les marocains ont éliminé toute trace de panachure blanche dans la robe du Sloughi mais, dans le même temps, ils admettaient les muqueuses brunes ou l'oeil clair avec une robe de couleur sable ce qui est génétiquement sans rapport.

Le Quatrième Standard

Le 5 janvier 1980, un nouveau standard (188D) proposé par le Maroc est accepté par la Commission des Lévrier de la F.C.I. sans la concertation avec les autres pays conservateurs de la race. Ce dernier standard fut homologué le 3 juin 1980, et c'est lui qui sert de référence pour le jugement des Sloughis dans les expositions canines. Ce standard contient encore trop d'imprécisions ou d'incohérences concernant le type morphologique, le format, les allures et les couleurs de la robe. Pour l'avenir de la race, il faut un cinquième standard corrigeant les erreurs du passé et conforme au modèle F.C.I. de 1987.

Dr. Kerveillant

Tell, il est de couleur fauve, haut de taille, il a le museau effilé, le front large, les oreilles courtes, le cou musculeux, les muscles de la croupe très prononcés, pas de ventre, les membres secs, les tendons bien détachés, le jarret près de terre, la face plantaire peu développée, sèche, les rayons supérieurs longs, le palais et la langue noirs, les poils très doux. Entre les deux iléons, il doit y avoir place pour quatre doigts, il faut que le bout de la queue passée sous la cuisse, atteigne l'os de la hanche.»

Les Premiers Travaux

C'est seulement à la fin du XIX^{ème} siècle que les premières études à caractère scientifique sont effectuées sur ce lévrier. En 1897, le Pr Charles Cornevin donne une description du Sloughi accompagnée de mensurations, mais le croquis qui l'illustre, évoque davantage un Greyhound.

Pierre Mégnin, lui, distingue deux types de Sloughis : le Sloughi des Montagnes est «très haut sur pattes, mesurant 70 à 75 cm à l'épaule avec lequel on attaque la grosse bête, le Sanglier et le Chacal». Cela représente donc le type décrit par le Général Daumas. Il y a aussi le Sloughi des Sables : «le petit qui n'a que 60 à 70 cm de haut avec lequel on chasse le Lièvre». Pour le reste, Pierre Mégnin apporte peu de précisions, sauf en ce qui concerne les oreilles, placées selon lui en arrière à la manière d'un Greyhound. D'ailleurs le dessin qui accompagne cette étude, nous montre une Sloughia aux formes arrondies.

C'est l'Allemand Kobelt qui provoquera la première controverse au sujet du port des oreilles du Sloughi, en écrivant dans ses souvenirs de voyages en Algérie et en Tunisie, «un véritable Sloughi des déserts, de belle race, qui ressemble à notre grand lévrier ; cependant il était plus vigoureux et portait les oreilles pendantes, très gracieux dans ses allures». Il décrivait en plus de la robe fauve, les robes bringuées et les robes noires, qui nous sont maintenant familières.



Puis en 1904, le Comte De Bylandt s'est attaché à décrire le Sloughi. Mais pour cet auteur, comme pour la plupart de ses contemporains, les oreilles bien qu'un peu plus grandes que celles du Greyhound doivent toujours être repliées en arrière. La hauteur du corps est de 60 à 70 cm et la couleur sable avec le masque noir. La description du Comte De Bylandt fut approuvée par le Club Hollandais du Sloughi et, était accompagnée d'un dessin d'Auguste Legras qui montre une nette évolution dans la façon d'appréhender le Sloughi.

Le Premier Standard

Un premier standard est établi en France par le Club Français du Lévrier en 1920, et repris par le Club Français du Sloughi à sa création en 1928. Là encore, le port de l'oreille est toujours décrit comme semblable à celui du Greyhound, mais l'existence d'une oreille pendante chez certains sujets y est reconnue. On mentionne également toutes les couleurs de robe déjà décrites autres que le sable. Nous devons admettre que ce standard ne permettait pas bien de préciser les différences morphologiques avec les autres races de lévriers, et que certaines régions du corps étaient décrites de manière trop floue : le cou, les épaules, les reins et les membres y sont simplement qualifiés de «musclés», les épaules sont aussi «obliques» et les jarrets «coudés». Cette époque montre une volonté des cynophiles, de faire rentrer le Sloughi dans le moule des Lévrier Européens car les mêmes termes servaient à les décrire.

Le Standard de 1938

Le Club du Sloughi créé en 1935 à Toulon, publia et homologua en 1938 un second standard français qui reconnaissait enfin les particularités du Sloughi. Ce standard parle de «squelette accusé, par suite de sécheresse musculaire». Les muscles y sont décrits comme «longs et plats». Les oreilles doivent être portées «tombantes, collées à la tête». On y not. un «dos court» et une «croupe oblique». On n'a pas oublié non plus l'existence des deux types précédemment cités, car l'échelle des tailles admises varie de 55 à 75 cm.

Le Standard du Maroc

C'est ce document qui devint la base des études actuelles faites sur le Sloughi. En 1973, le Maroc, nouveau membre de la Fédération Cynologique Internationale (F.C.I.), fait homologuer un standard qui reprend les caractéristiques morphologiques de celui de 1938. Par contre l'échelle des tailles a été considérablement réduite, puisque pour ce standard marocain, la taille idéale se situait entre 60 et 70 cm. Cette restriction avait pour conséquence d'exclure un grande partie des mâles Sloughis, qui se trouvaient ainsi trop grands. Une autre différence entre le standard marocain et celui de 1938, réside dans la pigmentation. Les marocains ont éliminé toute trace de panachure blanche dans la robe du Sloughi mais, dans le même temps, ils

admettaient les queueuses brunes ou l'oeil clair avec une robe de couleur sable ce qui est génétiquement sans rapport.

Le Quatrième Standard

Le 5 janvier 1980, un nouveau standard (188D) proposé par le Maroc est accepté par la Commission des Lévrier de la F.C.I. sans la concertation avec les autres pays conservateurs de la race. Ce dernier standard fut homologué le 3 juin 1980, et c'est lui qui sert de référence pour le jugement des Sloughis dans les expositions canines.

Ce standard contient encore trop d'imprécisions ou d'incohérences concernant le type morphologique, le format, les allures et les couleurs de la robe. Pour l'avenir de la race, il faut un cinquième standard corrigé des erreurs du passé et conforme au modèle F.C.I. de 1987.

Dr Kerveillant